

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par an... \$2.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre mois... 1.00
 Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
 Tous les jours... 0.05
 Trois fois par semaine... 0.04
 Une fois la semaine... 0.03
 Avis de Naissance, Mariage et Décès... 0.02

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRES.

Ouverture de la Campagne Grande Assemblée CE SOIR

De partisans de M. Barkerville, à la
SALLE STE. ANNE
 Rue St Patrice, Ottawa,
 Pour procéder à l'organisation générale.

M. Tassé, M.P., et plusieurs autres orateurs adresseront la parole.

L'assemblée commencera à 8 heures. Soy z tous au poste!

Wm McVEILA, P. H. CHABOT, Prés. Quart. Ottawa. Prés. Quart. By.

Cercle Latontaine

Tous les membres du Cercle Latontaine et les amis conservateurs sont priés de se rendre à l'assemblée du Cercle Latontaine, **Vendredi, 24 Déc.** A LA SALLE ST JOS PH.

M. Barkerville, Mackintosh, Tassé, Stewart et plusieurs autres orateurs y porteront la parole.

La séance commencera à 8 hrs. p.m.

OSCAR McDONELL, Président du Cercle Latontaine.

LE CANADA

Ottawa, 22 Déc. 1886

ASSEMBLEES CE SOIR

Ce soir, à lieu la première assemblée publique des amis de M. Barkerville, à la salle Ste Anne, rue St Patrice. Nous comptons qu'ils y seront en grand nombre. Plusieurs orateurs distingués, y compris les députés de la ville, porteront la parole. Nous prions aussi nos amis d'assister aux réunions de comités qui ont été convoquées dans tous les quartiers.

Canadiens, rallions nous! Sachons montrer que nous ne permettrons à aucun parti de violer nos droits.

RALLIONS-NOUS

Les grils veulent briser le pacte et enlever aux Irlandais catholiques d'Ottawa leur représentation à la Chambre locale.

S'ils réussissaient, qui pourrait les empêcher d'essayer d'enlever aux Canadiens français leur représentation à la Chambre des Communes?

Le pacte brisé, comment la minorité française pourra-t-elle réussir à faire reconnaître ses droits? Nous posons la question aux hommes bien pensants des deux partis. Et cette question n'est pas une question de parti. Elle concerne tous les vrais patriotes, la nationalité toute entière.

Les grils n'ont pas à leur première tentative pour nous dépouiller de nos droits. En 1876, ils présentaient M. Featherstone contre l'honorable John O'Connor, le candidat conservateur, et M. Dan O'Donoghue, candidat indépendant. M. Featherstone fut battu, on s'en souvient, et le pacte fut maintenu. Nous prédisons le même sort à M. Bronson.

D'autres tentatives du même genre ont été faites par des fanatiques des deux partis, en 1879 et en 1883, mais grâce aux conservateurs ou du moins à la grande majorité d'entre eux, elles ont misérablement échoué.

En toutes ces occasions, les Canadiens-français ont noblement fait leur devoir. Par leur attitude énergique, ils ont réussi à maintenir le pacte. Cette fois encore nous comptons sur leur union et leur fermeté pour maintenir la représentation de la ville sur la base existante—la seule juste, la seule équitable. Donnons une leçon éclatante aux fanatiques. Il y va de nos plus chers intérêts. Rallions-nous!

CONVOCAION DU PARLEMENT DE QUEBEC

Le Parlement provincial de Québec est convoqué pour le 27 janvier prochain pour la dépêche des affaires.

M. MOWAT ET LA VILLE D'OTTAWA

M. Mowat mérite-t-il l'appui des électeurs d'Ottawa? Telle est la question que sir John A. MacDonald se posait, il y a quelque temps, à l'assemblée de l'Opéra, et qu'il résolvait dans des termes qu'il est intéressant de reproduire, le sujet étant tout d'actualité.

"M. Mowat est venu ici ces jours derniers et a naturellement fait un discours très aimable. C'est un homme éminemment respectable qui s'occupait une position autre que celle où il se trouve actuellement placé, en remplissant les devoirs de la manière la plus satisfaisante. [Rires] Mais il est venu à Ottawa, ville qu'il a toujours aimée d'une manière toute particulière, et il nous dit, et ses amis autorisés nous disent qu'Ottawa doit à M. Mowat et à son administration l'insigne faveur de l'avoir doté de l'École Normale. C'est un splendide édifice, messieurs, pour lequel il mérite du crédit, et vous devez lui en tenir compte, surtout si vous comparez cet établissement aux bâtiments insignifiants que le gouvernement du Dominion a érigés sur la rue Wellington et sur l'emplacement où se trouvaient les anciennes casernes. [Applaudissements et rires] Il est vrai que M. Mowat ne pouvait placer l'École Normale nulle part ailleurs. "Il fallait une École Normale dans la partie Est d'Ontario comme dans la partie Ouest, et je ne puis concevoir comment il aurait pu laisser de côté la métropole du Canada, la principale ville de l'est d'Ontario, dans le choix du site d'une école provinciale.

"M. Mowat a toujours aimé Ottawa; et pour vous en donner la preuve, je vais me reporter à 1858 [Rires ironiques] Vous vous souvenez que Sa Majesté, mal avisée, comme l'opposition du temps le proclamait à grands cris, fit d'Ottawa le siège du Gouvernement du Canada. Vous vous souvenez que l'on disait alors que ce village dans la forêt était indigne de cet honneur, et que moi et ceux qui étaient avec moi dans le Gouvernement d'alors, pensions que, vu que nous avions demandé à Sa Majesté de désigner le siège du Gouvernement du Canada, et vu que nous lui avions suggéré de choisir Ottawa, nous devions en honneur nous rendre à sa décision; d'autres hommes ont pensé différemment. Les autres villes ont été désignées. Montréal, Toronto, (Kingston) Hamilton et d'autres aspiraient toutes à ce grand honneur; c'est pour quoi, il s'est produit un mécontentement considérable en parlement jusqu'à critiquer et censurer même la décision de Sa Majesté dans le choix de votre jolie ville. Néanmoins le Gouvernement dont je faisais partie, était bien décidé quant à lui, à ne pas déshonorer le pays, en rejetant à la face de Sa Majesté précisément ce que le pays lui avait demandé. [Applaudissements].

"Afin que je sois exact, que vous compreniez bien la question, et afin que je puisse vous prouver—car j'aime à rendre justice à mes adversaires—l'affection tendre et l'immense intérêt que M. Mowat portait à votre ville, je vais vous faire lecture des délibérations du Parlement, dans le temps—après qu'on eut essayé de contester le choix fait par Sa Majesté.

Il fut proposé par M. Dunkin, appuyé par M. Dorion, qu'une hum-

ble adresse soit présentée à Sa Très Gracieuse Majesté la Reine, pour faire remarquer que cette Chambre prie humblement Sa Majesté d'examiner de nouveau le choix qu'on lui a conseillé de faire de la future capitale du Canada et de désigner Montréal comme cette capitale.

"M. George Brown propose comme amendement que tous les mots après "présentée" soient biffés et que les mots "à Son Excellence le Gouverneur Général" soient biffés et qu'une initiative ne soit prise dans la construction, en la Cité d'Ottawa, des bâtiments devant servir d'une manière permanente à l'usage du Gouvernement Exécutif et de la Législature, ni dans le déménagement des Départements Publics dans cette cité," leur soient substitués "

"Ces deux résolutions étaient peut-être assez sérieuses, mais, M. Piché ne fut pas de cette opinion, et il proposa comme amendement à l'amendement, "que les mots une humble adresse soit présentée à Son Excellence, le Gouverneur Général, le priant qu'aucune initiative ne soit prise dans la construction, en la Cité d'Ottawa, des bâtiments devant servir d'une manière permanente à l'usage du Gouvernement Exécutif et de la Législature, ni dans le déménagement des Départements Publics dans cette Cité," soient retranchés et que les mots "dans l'opinion de cette Chambre, la Cité d'Ottawa ne devrait pas être le siège permanent du Gouvernement de cette Province, leur soient substitués."

"La première résolution a été repoussée, la seconde l'était aussi, mais en troisième lieu se présentait un amendement qui a été proposé, appuyé et emporté par la majorité de la Chambre, et cet amendement disait que "dans l'opinion de cette Chambre la cité d'Ottawa ne devrait pas être le siège permanent du Gouvernement de cette province." [Rires ironiques].

"Cet amendement, M. le président, fut emporté et appuyé par 64 voix contre 50, et parmi ceux qui prétendirent, par leur vote, qu'Ottawa n'était pas digne d'être le siège du Gouvernement se trouvait M. Mowat. [Rires ironiques].

"J'ai recours aux archives pour vous démontrer l'intérêt incessant que M. Mowat a toujours porté à cette partie de la province et à Ottawa surtout. [Applaudissements].

"Mais, messieurs, quel intérêt M. Mowat a-t-il porté à notre ville depuis cette époque? Il a dernièrement présenté à la législature un bill au sujet de la redistribution des sièges dans la province d'Ontario. Quand le Parlement d'Ottawa redistribue les sièges pour le Canada on appelle cela "gerrymandering," mais quand M. Mowat fait la même chose dans Ontario on appelle cela: Redistribution. [Rires] Eh bien, comment ont-ils fait cette redistribution des sièges?

"La population d'Ottawa est beaucoup plus considérable aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a quelques années. La ville d'Ottawa est si grande et si importante qu'elle a deux représentants au Parlement du Canada. Mais M. Mowat n'a pas cru qu'elle était assez importante pour lui donner un second représentant dans la législature locale. Vous, M. le président, vous avez avec à propos fait comprendre que les habitants de la ville d'Ottawa, "de race française et anglaise" vivent ensemble en paix et avec bonne entente, et je ne puis voir aucune raison qui empêcherait M. Mowat dans son grand amour pour cette partie de la province de donner deux représentants à la ville d'Ottawa. Que résulte-t-il du fait que vous n'avez pas deux représentants? La population de cette ville est partagée presque également entre les citoyens de race anglaise et de race française; mais les premiers sont en majorité. Maintenant, si vous avez deux représentants à la législature, les deux nationalités pourraient être représentées comme elles le sont actuellement au Parlement du Canada. Mais avec un seul député, qu'il arrive quelque grand combat, qu'il surgisse de ces malheureuses discussions de races, que les deux nationalités se retranchent chacune dans son camp, la conséquence est que la minorité sera toujours réduite à l'impuissance, et les citoyens Canadiens-français d'Ottawa, n'ayant personne pour les représenter, seront virtuellement défranchisés. Voilà encore une preuve concluante de l'affection sincère qu'a M. Mowat pour cette partie de la province, et je

dois dire que je suis vraiment surpris de voir qu'il ait eu le courage de venir ici avec un tel bilan vous demander vos suffrages et les suffrages des différents comités de la vallée d'Ottawa." [Vifs applaudissements.]

NOTES POLITIQUES

Sir John Macdonald et ses collègues qui viennent d'adresser la parole dans Ontario, sont attendus ce soir. Demain, doit se tenir une séance du Conseil Privé.

Les meilleures nouvelles nous arrivent de toutes les parties d'Ontario. Le gouvernement Mowat a perdu partout beaucoup de terrain, beaucoup de prestige, et sa défaite devient de plus en plus probable.

Canadiens! Sachons nous venger du gouvernement Mowat qui n'a voulu rien faire pour nous en nous refusant la moindre parcelle de patronage.

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs, La requête que vous m'avez présentée est si considérable et si influente que je manquerais à mon devoir de citoyen si je refusais d'accéder à votre demande.

Chaque homme a une mission à remplir dans la société, humble ou élevée, et si vous m'élevez à la haute et honorable position de magistrat en chef de la cité d'Ottawa vous pouvez compter que si je ne puis pas jeter du lustre sur la cité je ne lui causerai jamais de tort.

Né dans le village de Bytown, presque sous l'ombre de l'Hôtel de Ville, j'éprouve naturellement un sentiment d'orgueil et de satisfaction en recevant cette manifestation de votre part.

Lorsque, les années dernières, la crise sévissait dans Ottawa comme dans tout le pays, j'ai fait tous mes humbles efforts pour aider et améliorer l'état de choses dans la ville, ayant confiance alors, comme je l'ai maintenant, dans sa grandeur future. Je n'ai pas besoin de dire que mon attente s'est réalisée et se réalise aujourd'hui en tous points.

Mon passé est devant vous. Aux anciens citoyens, ceux qui ont vu le hameau devenir village, le village devenir ville et la ville métropole, je demande un appui sincère et généreux.

Ai-je besoin de faire appel aux jeunes gens? A vous qui m'avez connu depuis mon jeune âge, je n'ai pas besoin de dire où je serai lorsque les intérêts et la prospérité de cette ville seront en jeu. Le motto d'Ottawa est "En avant," et je m'efforcerai de le mettre en pratique.

Dans mes fréquentes visites dans les villes de progrès des Etats-Unis, j'ai pu recueillir des idées plus étendues sur la meilleure manière de bien gouverner une ville de l'importance d'Ottawa, sans faire une dépense extravagante de l'argent du peuple et en ayant toujours l'économie en vue.

Je comprends parfaitement les devoirs onéreux de la position dans laquelle vous voulez me placer, si je suis comme je l'espère, le choix du peuple.

Mes opinions sont si bien connues de tous qu'il est presque inutile pour moi d'en faire une déclaration. Dans une occasion prochaine je les expliquerai au long.

Si vous me confiez la gouverne de vos affaires civiques, je puis seulement vous répéter les paroles du pilote de Séneca: O Neptune, vous pouvez me noyer, et vous pouvez me sauver aussi, mais quoique vous lassiez je tiendrai toujours la barre du gouvernement solide.

Voire tout dévoué,
McLEOD STEWART.

AUX ELECTEURS DU Quartier Victoria

MESSIEURS,— A la demande d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai consenti à me porter candidat comme votre représentant au Conseil Civique pour 1887. Si je suis élu, je ferai tout en mon possible pour promouvoir les meilleurs intérêts de ce quartier et de la ville en général.

Voire obéissant serviteur,
CYRILLE LEVEQUE

XMAS TOBOCCAN

Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvertes pour chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rdeaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents. COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

ARDESSUS.

117 Pardessus pour hommes et garçons seront vendus cette semaine à des prix bien bas.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

IL TIEN LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Grand cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et défilée avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poèles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison,

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

A VENDRE—Deux chevaux à bas prix, dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express." Pour plus amples informations s'adresser à l'Étal 21, Marché By.

29 nov. 1886—1m.

ON DEMANDE à emprunter de \$1,000 à \$2,000 sur bonnes garanties. S'adresser per lettre à A. B. C., bureau du "Canada," Ottawa

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 257, rue Cumberland.

R. LAPIERRE

Tailleur 113—RUE RIDEAU—113

Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett OTTAWA

M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donnera satisfaction à tous.

Ottawa 18 déc. 1886—1m.

Bonne Chance!!

Dix mille pièces de belle TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Coin des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa.

CONFISERIES! PATISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français A. TRUDEL et Frère, PROPRIÉTAIRES.

540, RUE SUSSEX (Ancien poste de M. Broderick).

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bon de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère. Confiseurs. 1m

Ottawa, 1er Dec., 1886.

IL TIEN LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Grand cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et défilée avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

DECES

Le 20 courant est décédé à St Roch de Québec, sieur Fabien Soucy à l'âge de 76 ans et 7 mois.

A Ste Julie de Somerset, le 16 du courant, est décédé subitement sieur Antoine Dumas, père, époux de Dame Constance Caron, à l'âge de 64 ans.

A St Roch, le 19 courant, à l'âge de 42 ans, sieur François Xavier Lamontagne.

A Québec le 19 du courant, à l'âge de 51 ans et 6 mois, est décédé sieur Louis Lemay.

A Louiseville, mercredi, le 9 décembre courant, est décédée Dame Marie Sophie, Baribeau, épouse de M. F. X. St Pierre, compta de la succursale de la Banque Ville-Marie. Madame St Pierre est morte presque subitement et n'était âgée que d'un peu moins de quarante ans.

A Montréal le 20 courant, à l'âge de 42 ans et 15 jours, Dame Rosanna Laporte dit Richelieu, épouse de M. François Xavier Chef dit Vadeboncoeur.

A Oakland, Californie, le 7 décembre, Joseph Lambert, à l'âge de 67 ans et 8 mois.

M. MOWAT ET LES CANADIENS FRANÇAIS

En 1879, le Dr Saint Jean se déclarait hostile au gouvernement Mowat parce que ce dernier ne voulait rien faire pour les Canadiens français. Voici l'adresse qu'il lançait aux électeurs d'Ottawa.

Ottawa, 3 juin 1879. Electeurs de la cité d'Ottawa,

Messieurs.—Je ne suis pas candidat à la législature locale, et je prie en conséquence mes amis de ne pas voter pour moi. Je n'ai pas comme CANADIEN FRANÇAIS CONSENTIR A ME PRESENTER COMME PARTISAN DU CABINET DE M. MOWAT, dans les circonstances actuelles, et je ne saurais supporter le candidat du gouvernement.

Vous remerçant de l'appui que vous m'avez donné par le passé, je demeure,

Votre bien dévoué, P. SAINT JEAN, M. D.

Si M. Mowat ne méritait pas alors l'appui des Canadiens-français d'Ottawa, pourquoi voterions-nous aujourd'hui pour le maintenir au pouvoir? A-t-il fait quelque chose depuis pour les Canadiens français? Nous a-t-il accordé quelque part du patronage? Non. Il nous a ignorés systématiquement.

Le Dr Saint Jean a réclamé avec raison la place de régistrateur. La lui a-t-on donnée? La t-on mieux traité qu'en 1879, alors que toute la population française demandait que ses services fussent reconnus par son parti?

Si le Dr Saint Jean a reçu quel que promesse, qu'on le sache. Mais tant que nous n'en aurons pas la preuve, nous persisterons à dire que M. Mowat traite les Canadiens-français avec une injustice révoltante.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Boschee's German Syrup, car la réduction de 36cts par coze a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 10cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, câbles, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une pastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

Que peut faire le vrai remède?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite. Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centins la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—Jan.

AVIS IMPORTANTS

Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent donner leur ancienne et nouvelle adresse afin d'éviter toute irrégularité dans l'envoi du journal.

BULLETIN COMMERCIAL

Cashemires tout laine à 20 centins chez P. Rochon.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant—466 rue Sussex.

Profitez-en

En conséquence de la diminution des affaires occasionnée par la fermeture des scieries et de la navigation, conséquence aussi d'une trop grande quantité de stock, M. T. St Jean, marchand de chaussures, coin des rues Britannia et Albert, Hull, a décidé de faire une réduction considérable sur tout son assortiment de chaussures, gants, mitaines, valises, etc. Cette réduction se continuera jusqu'à la fin du mois, mais que tous ceux qui ont besoin de faire des achats s'empressent de le faire à bonne heure, car il y a toujours plus de choix et de chance d'avoir un bon bargain. M. St Jean a un assortiment complet de chaussures pour enfants, en cuir et caoutchouc. Qu'on lui fasse une visite. 110 dée—3a.

Vous pouvez toujours avoir de bonnes marchandises à meilleur marché que partout ailleurs au magasin de P. Rochon.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

Nouveautés dans les étoffes à robes chez P. Rochon.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viand s fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux pratiqués et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

25 lbs de Fleur No. 1, pour 30cts. Chez N. A. Savard.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau, (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell Extraction d s dents à l'aide du gaz. Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m. Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROBILLARD MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Rive du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau: 9 à 5

Dr L. Coyteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU 8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 6 à 8 p.m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier AVOCAT Bureau.—Éloignement des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa. Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT, AVOCATS. C. B. Major, A. X. Talbot. Bureaux à Papienauville et à Hull coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papienauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Échiquier. Hull, 21 dée. 1886.

ISRAEL DUMAIS, Notaire Public, Agent de l'Assurance "New York Life," Bureau: 166 Rue Principale, Hull, P. Q. S'occupe de placement d'argent et affaires en général. Hull, 20 nov. 1886—1a

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles. Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rochon. L. N. Chamrasné, L.L.D

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Prop're 69, rue Metcalfe, Ottawa. Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une tabl. d'hôte régulière pour le dîner sera tenue tous les jours de 8 hrs p.m. à 3.30 p.m. HUITRES, UNE SPECIALITE! HUITRES FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS! servies dans tous les genres. Essayez-les!

Les bûis, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dînes désoés, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pudding glacés, glacés de toute sortes peuvent être obtenus sous le plus court délai. Ottawa, 26 novembre 1885.—1 an.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau, (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE. 1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 15cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards. 2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires. 3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger. 4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins et sont un puissant purificateur du sang. 5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES!

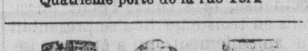
Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN!

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald

Magasin Parisien de Modes 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York



PELLETERIES et PILLETERIES.

L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUS LES GOÛTS; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 12 Rue Rideau

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

TAPIERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

Montres, Chaînes, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

Chevrier Freres 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

CABINET

\$2.00 par doz.

Delorme

149 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

JAMES R. BOWES ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke

CHAUDIERES, OTTAWA, St & MATTAWA, P. Q.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:

8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccorde au Grand Tronc à Gatineau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point.

1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers droitiers Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

Nouvel Etablissement

RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886—

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE

INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY, Rue Sussex. Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et les grandes capacités.

L'objet du collège est

1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut est assuré les services du Professeur J. GIGNARD, pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:—

Matin 9.30 à 12.00

Après-midi 2.30 à 5.20

Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à tout heure.

Un trouvez constamment à ce lieu, l'assortiment de première classe, de vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en maies une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardan offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son bois à la confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM Pointe Gatineau. Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centins à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVALURE MAGNIQUE

Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centins recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, le empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez: WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS

MEDICINES CELEBRES

Pour les Chevaux

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada par leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau

GODDALL & FILS, rue Wellington

et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Québec.



En moins qu'elle était chauscée, opérée en maladie de

Son visage composé et bré de tach comme agr éclat étrange

quaiant... Elle laiss le ne pos ettes qu'elle

Le poison che, cela co Marie An

avant la cl autour d'ell commu si e cause visible

sibles doule elle passait sur son fro

d'une sueur

FEU

MONS

L'HOM

Mais M ne gorgée goût elle levres Une serra le co che.

La coq verait-elle savaur su Nullem froidi et il face une g Marie An Elle p écéma l l'agita ass

diviser les Cela fai tasse sur sa besogn C'était désormais de la volo

quoi qu'il empoison Mais si très-nette de sa han c'en comp l'acheté.

Elle se c'était un accompliss que se déf c'était en de l'outrag capable d qu'elle av

On avu tant, une l'agita. Ses noti

poisons ét nes. Elle Marie An foudroyé, de s'enfuir

aux jeté so aux angois Et pas passait et à s'occupe

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Mais Marie Anne ne but qu'une gorgée, et avec un visible dégoût elle éloigna le bol de ses lèvres.

Une épouvantable angoisse serra le cœur de madame Blanche.

Le coquin, pensa-t-elle, trouverait-elle donc au bouillon une saveur suspecte ?...

Nullement, mais il s'était refroidi et il s'était formé à la surface une gelée qui répugnait à Marie Anne.

Elle prit donc la cuillère, écréma le bouillon et ensuite l'agita assez longtemps pour bien diviser les parties grasses.

Cela fait, elle but, reposa la tasse sur la cheminée et reprit sa besogne.

C'était fini ! Le dénouement, désormais, ne dépendait plus de la volonté de Mme Blanche ; quoi qu'il advint, elle était empoisonnée.

Mais si elle avait la conscience très-nette de son crime, l'excès de sa haine l'empêchait encore d'en comprendre l'horreur et la lâcheté.

Elle se répétait même que c'était un acte de justice qu'elle accomplissait, qu'elle ne faisait que se défendre, que la vengeance était encore bien au-dessous de l'outrage, et que rien n'était capable de payer les tortures qu'elle avait endurées.

Au bout d'un moment, pourtant, une appréhension sinistre l'agita.

Ses notions sur les effets des poisons étaient des plus incertaines. Elle s'était imaginée que Marie Anne tomberait comme foudroyée, et qu'elle serait libre de s'enfuir après lui avoir tout-fois jeté son nom pour ajouter aux angoisses de son agonie.

Et pas du tout. Le temps passait et Marie Anne continuait à s'occuper des apprêts du souper comme si de rien n'était.

Elle avait étendu une nappe bien blanche sur la table, elle la lissait avec ses mains, elle disposait dessus un couvert.

Comme c'est long, pensait Mme Blanche, si on allait venir ! Elle se sentait pâlir à l'idée d'être surprise. C'était miracle qu'elle ne l'eût pas été déjà, c'était un hasard prodigieux que Marie Anne n'eût eu besoin de rien dans le cabinet de toilette.

Tout à l'heure, peu lui eût importé en somme. En renversant la tasse elle eût anéanti les preuves du crime, tandis que maintenant !...

L'effroi du châtimement, qui précède le remords, faisait battre son cœur avec une telle violence qu'elle ne comprenait pas qu'on n'en entendit pas les battements de l'autre côté, dans la chambre.

Son épouvante redoubla quand elle vit Marie Anne prendre la lumière, se diriger vers la porte et descendre.

Mme Blanche était seule. La pensée d'essayer de s'échapper lui vint... mais par où ? mais comment, sans être vue ?

elle remuait ses mâchoires dans le vide et faisait claquer sa langue comme si la salive lui eût manqué ; sa respiration hale-tait...

Puis, tout à coup, une nausée lui vint, elle chancela, porta violemment les mains à sa poitrine et s'affaissa sur un fauteuil en s'écriant :

Oh ! mon Dieu ! comme je souffre !...

XLVI Agenouillée à l'entre-bâillure de la porte, le cou tendu, toute vibrante d'anxiété, Mme Blanche épiait les effets du poison qu'elle avait versé.

Elle était si près de sa victime, qu'elle distinguait jusqu'au battement de ses tempes et que par instants il lui semblait sentir son haleine brûlante comme la flamme...

A la crise qui avait brisé Marie Anne, une invincible prostration succédait. On l'eût crue morte, à la voir dans son fauteuil, sans le mouvement continu de ses mâchoires, sans le râle profond et sourd qui déchirait sa gorge.

Mais bientôt un soubresaut la redressa toute frémissante, ses nerfs se crispèrent et on entendit ses dents grincer... De nouveau les nausées revinrent, puis elle fut prise de vomissements.

Et à chaque effort qu'elle faisait pour vomir tout son corps était ébranlé et secoué de talons à la nuque, sa poitrine se soulevait à éclater, et de brusques secousses disloquaient ses épaules. Peu à peu une teinte terreuse, de même qu'une couche de bistre, s'étendait sur son visage, les marbrures de ses joues devenaient plus foncées, les yeux s'injectaient, et la sueur à grosses gouttes coulait de son front.

Ses douleurs devaient être intolérables... Elle gémissait faiblement, par moments, et d'autres fois elle poussait de véritables hurlements.

Puis, elle balbutiait des lambeaux de phrases : elle demandait à boire ou suppliait Dieu d'abréger ses tortures.

Ah !... c'est atroce !... Je souffre trop ! La mort, mon Dieu ! la mort !...

Tous les gens qu'elle avait connus, elle les invoquait, criant à l'aide, d'une voix déchirante.

Elle appelait Mme d'Escorval, l'abbé Midon, Maurice, son frère, Charlonneau, Martial !...

Martial ! en nom seul, ainsi prononcé, eût suffi pour éteindre toute pitié dans le cœur de Mme Blanche.

Va !... pense-t-elle, appelle ton amant, appelle !... Il arrivera trop tard.

Et Marie Anne répétant encore ce nom : Souffre !... poursuivait Mme Blanche, toi qui as inspiré à Martial l'odieuse courage de m'abandonner, moi, sa femme, moi la marquise de Sairmeuse, comme un laquais ivre n'oserait pas abandonner la dernière des créatures perdues... Meurs ; et mon mari me reviendra repentant.

Non, elle n'avait pas pitié. Si elle était oppressée à ne pouvoir respirer, cela venait simplement de l'instinctive horreur qu'inspire la souffrance d'autrui, impression toute physique, qu'on décore du beau nom de sensibilité, et qui n'est qu'une manifestation du plus grossier égoïsme.

(A suivre) XMAS 1887 PRESENTS POUR TOUS ! Les personnes qui désirent acheter de beaux cadeaux à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An trouveront leur avantage en allant faire visite au Magasin de MM. N. Marks et Cie, à leur assortiment varié et choisi de diamants, montres, set en jais pour dames, boîtes à ouvrage, boîtes à gants et à mouchoirs, boîtes à toilette, jupes, bagues épingles pour cravates, boutons pour poignets, articles élégants en plaqué, ornements de fantaisie de toutes sortes, etc. On y trouvera des prix exceptionnellement bas. Les acheteurs feront bien de ne pas trop retarder afin d'avoir le meilleur choix et éviter la foule qui encombre le magasin l'après-midi.

N. MARKS & CIE Maison Parisienne de Bijouterie, 65, rue Sparks. Ottawa, 16 déc 1886.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 pour cent.

N. B. Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MOUTURES EN FER OU EN BOIS, A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieurs des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886-1a. \$7,000 A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886-6m

PROVINCE DE QUEBEC District d'Ottawa COUR SUPERIEURE

No. 136 Dame Clotilde Brazeau du Township de Masham, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, dûment autorisée à ester en justice

Demanderesse. Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt six de novembre courant.

ROCHON et CHAMPAGNE, Avocats de la Demanderesse. Aylmer, 27 Novembre 1886

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Ruskin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau au chemin de fer. Moncton, N. B., 1er Dec, 1886

Vente à l'Encan !

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encan, No. 111 rue Rideau, Block Birkitt.

Hardes faites, Chapaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Couteleries, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Poèles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc. A. B. Macdonald, Encanteur. Ottawa, 29 octobre 1886-3m

Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES !! LIVRES !!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre. Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Marchandises 50 les Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes couvre-pieds, tapis, pelat, fic, Etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à son magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile. Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with columns: Direction, Express, Local, Express, Local, Express, Local. Rows: Ottawa to Montreal, Montreal to Ottawa, Ottawa to Quebec, Quebec to Ottawa.

DELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Branches d'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE Surintendant général. W. C. VANHORN, Vice-président.

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 st-rang. Parentés recherchées. Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow. Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886-3m.



PHOSPHATINE Falières

L'ALIMENTATION RATIONNELLE des Mères - Enfants - Nourrices - Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :

Pour la Mère, pendant l'état de grossesse ; Pour l'Enfant, au moment du sevrage ; Pour le Vieillard et le Convalescent.

La PHOSPHATINE est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécule, Conserves, Poudre dite d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.

C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES de D'GUILLIÉ PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux de D'GUILLIÉ Préparé par PAUL GAGE Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à 50c, pharmacie, 1 rue Sussex

QUINQUIN LABARRAQUE Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès. Autorisé par Arrêté ministériel Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion. Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

M. C. O. Dacier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Su ssex

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hardes fines une spécialité

EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

Faites l'essai de la VALLÉRIA. C'est la meilleure machine à coudre contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

AVIS

Le département du Revenu de l'Intérieur recevra des soumissions jusqu'à lundi le 3 janvier 1887, de la part de personnes désireuses de louer le privilège de la traversée de la rivière Ottawa entre Fitzroy, dans le comté de Carleton, dans la Province d'Ontario, et Onslow, dans le comté de Pontiac, dans la Province de Québec, en conformité avec les termes et conditions des Règlements à cet effet, dont copie peuvent être obtenues au Département du Revenu de l'Intérieur à Ottawa. Chaque soumission doit spécifier le montant que le soumissionnaire consent à payer par année pour le privilège ci-dessus, lequel montant sera payable d'avance, les conditions du contrat étant pour cinq années depuis le 1er mai 1887.

Chaque soumission doit être accompagnée par un chèque accepté par une banque autorisée faisant affaire à Ottawa, pour la moitié du montant offert par année dans la soumission. Ce montant sera porté au crédit de la première année de loyer si la soumission est acceptée, et tous les autres chèques seront remis excepté dans le cas où le soumissionnaire refuserait de remplir la soumission, dans tel cas aucune remise ne sera faite.

Toutes communications doivent être adressées au soussigné et porter à l'endos de l'enveloppe les mots : "Soumissions pour la Traversée du Quyon." Wm. HIMSORTH Département du Revenu de l'Intérieur, 14 déc. 1886. Secrétaire.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important Pictou, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, Cor., Agent Général pour l'Île St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches. Avec respect, votre, etc. P. L. LEMAITRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie. 24 sept. 1886.

VOUS NE PAYEZ PAS
POUR LA MUSIQUE.
Vous ne payez pas
DE COMMISSION AUX COLPORTEURS.
Vous ne payez pas
POUR DES ARTICLES INUTILES EN VERRERIES.
VOUS PAYEZ

Seulement pour le thé dont vous avez besoin : c'est-à-dire le plus bas prix pour lequel le bon thé peut être vendu.

Venez au magasin que je gère, et l'on vous vendra pour 18 cts. le thé que d'autres vendent pour 25 cts.; 25 cts. celui qu'ils vendent 35 cts.; et 35 cts. celui que quelques-uns détaillent à 50 cts. et d'autres jusqu'à 70 cts.

E. D. D'ORSONNENS,
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

Aux Electeurs
DE LA
CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs,

Ayant été demandé par un grand nombre de mes concitoyens, électeurs de la Capitale appartenant à toutes les nationalités, de me laisser porter candidat à la mairie, j'ai décidé de mettre mes services à votre disposition si je suis élu à la charge importante de premier magistrat de la Capitale du Canada.

Vous avez devant vous mon passé comme échevin durant les quatre dernières années et je n'ai pas besoin de vous en faire de commentaires; les positions que j'ai remplies dans les différents comités spécialement dans le comité des finances, m'ont permis, je pense, de promouvoir le bien-être de la ville de plusieurs manières: comme président du comité des finances depuis deux ans, j'ai pu, conjointement avec votre maire, M. McDougall, gérer les finances de la cité de façon à faire aménager d'une manière permanente les rues, trottoirs et égouts de la cité, et ainsi à augmenter considérablement le crédit financier de notre grandissante cité, sans imposer de surcharge immédiate sur les contribuables.

Mon passé m'a aussi permis de travailler ardemment en faveur de l'établissement de manufactures dans notre cité, et en dépit de toute opposition, j'espère encore qu'Ottawa deviendra un centre important de chemins de fer et de manufactures.

Si vous m'écrivez je n'ai pas besoin de vous dire que durant mon terme d'office je protégerai fidèlement les intérêts de toutes les nationalités, des pauvres comme des riches,

W. E. BROWN

QUARTIER
NEW-EDINBURGH

Ottawa, 25 novembre 1886.

A. J. C. Roger, écrivain.

Nous, les soussignés, contribuables du quartier New-Edinburgh, de la cité d'Ottawa, espérons que vous vous laisserez porter candidat comme échevin par la représentation du quartier New-Edinburgh, dans le conseil civique d'Ottawa pour l'année 1887, et nous promettons, de notre côté, de faire tout en notre pouvoir pour assurer votre élection.

T. M. Clark,	F. W. Dawson,
Thos. H. Hoare,	Thos. C. Kiefer,
Robt. Whillans,	Jas. D. Frazer,
Wm. Ingram,	J. W. Lewis,
R. Ingram,	Le F. Ans. Maigay,
Frank Clayton,	W. G. Lamsey,
B. Chamberlain,	H. Wooding,
Chas. Sauton,	W. Mc L. Maigay,
John McTaggart,	T. Regan,
J. W. Proctor,	Wm. Kennedy,
Mrs. J. McTaggart,	M. Patterson,
T. Lows,	Sidney Lee,
Alex. McGregor,	John Ferguson,
A. G. Leary,	Joseph Hawken,
Edw. B. Holt,	John Henderson,
A. Lumsden,	Wm. Wilson,
T. J. Davis,	John McLatchie,
J. Johnston et autres.	

Madame et Messieurs,

Je suis heureux d'accéder à votre requête. Je gagerai d'être mis en nomination pour la charge d'échevin, et vous pouvez être certains d'une chose, si je suis élu, c'est que je ferai tout en mon pouvoir pour travailler dans vos intérêts, combler vos vœux et donner au quartier New-Edinburgh un représentant si bon de la position enviable qu'occupe cette division économique importante de la ville d'Ottawa.

Je suis, madame et messieurs, votre obéissant serviteur,

J. C. ROGER,
Ottawa, 14 décembre 1886.

AUX ELECTEURS
—DU—
QUARTIER ST. GEORGES.

Ayant été sollicité par un grand nombre de contribuables d'accepter la nomination pour les honneurs de la charge d'échevin, j'ai décidé de me présenter comme candidat. Si je suis élu, je ferai tout mon possible afin de promouvoir les meilleurs intérêts du quartier St. Georges.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,
J. H. PARVELL.

Aux Electeurs
DU
Comte de Russell

MESSEIERS,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs influents du comté, j'ai consenti à me porter candidat pour la représentation de Russell à la Législature Locale d'Ontario, aux prochaines élections. Je sollicite donc votre influence et vos votes comme porte-étendard du grand parti Libéral, sous l'administration duquel la Province a joui d'une prospérité si enviable.

Etant résident du comté depuis près de dix-sept ans et contribuable pour les dix dernières années, c'est une garantie que j'ai autant d'intérêt que quiconque en ce qui concerne les affaires du comté.

Espérant avoir l'avantage de rencontrer un bon nombre d'entre vous d'ici au jour de la votation, et de discuter sur les questions politiques du jour.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs,
Votre obéissant serviteur,
NEIL McCAUL.
Ottawa, 14 décembre 1886.

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR de L'AN
CHEZ
H. Norez,
Horloger et Bijoutier,
No 30 RUE RIDEAU,
OTTAWA.

MONTRES avec boîtier en argent, à clef et remontoir,
MONTRES EN OR,
PENDULES,
HORLOGES NICKEL,
PARURES ET BRACELETS,
LOQUETS ET CHAINES EN OR,
JONGS ET BAGUES,
SETS EN OR,
BAGUES ET DIAMANTS
LORNONS EN CRISTAL,
LUNETTES LAWRENCE,
LUNETTES D'OPERA,
TELESCOPE,
ARGENTERIE, Etc

A bon Marché
Venez faire votre choix.
H. NOREZ.

PENSIONNAT DE N. D. DU SACRE-CŒUR
—
Convent du Rideau

Notre ville d'Ottawa doit se glorifier entre toutes les villes du Dominion, de ses institutions et maisons d'éducation si prospères et si florissantes. Ni le développement intellectuel, ni la formation du caractère moral, ni même l'économie domestique ne font défaut. Un homme qui a consacré sa vie à l'éducation, disait en parlant à des jeunes filles, "il faut qu'une femme ait des connaissances sur tout." Les sœurs qui sont à la tête des pensionnats dont s'honorent notre Capitale ont compris cette parole de Mgr Dupanloup, et pour qui les vœux à l'œuvre, il ne reste aucun doute qu'elles ne remplissent leur mission avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge.

Leurs efforts sont ils couronnés de succès? Peut-être quelques-uns de ceux qui ont lu l'enquête de ces quelques lignes ont déjà répondu oui, car plusieurs des lecteurs de notre journal ont avec nous assisté hier soir à la séance donnée au pensionnat des Sœurs Grises de la rue Rideau, en l'honneur de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa, à l'occasion de sa fête patronale. Plusieurs messieurs de l'archevêché, quelques Pères Oblats du Collège, M. le curé de la Gatineau et bon nombre d'amis privilégiés ont pris part à cette fête intime. C'était une escorte d'honneur pour Mgr l'Archevêque et une marque d'intérêt pour les religieuses de l'institution.

A 7 1/2 Sa Grandeur fit son entrée dans la salle. La musique occupait une large part du programme. Si quelque autre avait raconté cette fête, il aurait sans doute mentionné les noms des violonistes et pianistes que nous avons entendus; pour nous, nous satisfaisons quelque fois de moins, nous félicitons les élèves et les maîtres ou maîtresses du choix des morceaux et de la précision dans l'exécution.

Comme préambule, un enfant, charmante de grâce et d'innocence, à peine âgée de cinq ans, est venue offrir à Mgr un bouquet de fleurs; une adresse, pleine de sentiments et admirable de pensées, fut présentée à Mgr par l'une des plus anciennes élèves; elle a en même temps initié l'auditoire au drame qui allait se dérouler devant ses yeux.

Bientôt apparut derrière le théâtre une voix lointaine, douce; un costume étranger se montre; l'archange Raphaël descend des cieux et appelle tour à tour les anges les montagnes bibliques. C'est le Mont Ararat, le Sinai, le Carmel, le Thabor, le Calvaire pour n'en nommer que quelques uns. Chaque esprit raconte son histoire, car il s'identifie avec la montagne dont il a la garde. L'Olympe et le Parnasse ne sont point oubliés; les concerts des esprits célestes et les sons harmonieux de la poésie fraient la route au Messie. La religion chrétienne établit son siège à Rome, dans cet éternel autel de la terre de toutes les erreurs, monopole en quelque sorte du sensualisme. Cette ville si riche en souvenirs raconte les gloires du christianisme comme la folie du paganisme. L'amphithéâtre est là debout pour dire aux générations successives et la cruauté des empereurs païens et l'héroïsme des martyrs. La ville de Rome a passé toute entière sous nos yeux; et cette séance qui a duré une heure et demie ne fut rien moins qu'une éloquente, vivante et saisissante leçon d'histoire. Cette pièce de composition locale fait honneur aux religieuses qui se sont efforcées pour l'éducation des jeunes filles, d'Ottawa ou de l'étranger.

Ces talents littéraires qui se font jour méritent bien toutes les sympathies et les encouragements des parents qui ont à cœur l'éducation de leurs enfants. Une petite poésie allégorique n'a pas été moins goûtée, et nous osons croire que les parents et amis qui ont été témoins de cette petite séance sauront gré aux Sœurs maîtresses du pensionnat, de leur aimable invitation et félicitant avec nous les enfants de leurs succès dans l'étude de la musique, de la littérature et de la déclamation.

Mgr par quelques paroles du cœur a dignement clôturé cette séance.

UN TÉMOIN.

Mystère dévoilé—Depuis plusieurs semaines, une fille aux beaux traits, aux yeux charmants, mais dont la peau, brûlée par le soleil depuis nombre d'années et parsemée de boutons, n'avait jamais recouvré sa première fraîcheur, était toute surprise de voir son teint blanchir à vue d'œil et ses joues devenir roses comme autrefois. Elle vient de dévoiler le mystère: Une charitable amie lui versait secrètement quelques gouttes de "Lotion Persienne" dans son eau tous les matins.

COMITES CONSERVATEURS

Les électeurs libéraux-conservateurs des différents quartiers de la ville sont requis de s'assembler CE SOIR, à 7 heures précises, pour l'organisation des élections locales.

Quartier Victoria—Dans la salle de M. Abbott, rue Wellington.

Quartier Wellington—Au-dessus des salles "Tamperance Coffee Rooms," rue Sparks. Entrée par les salles à diner.

Quartier St. George—Magasin vacant, No 101, rue Rideau, porte voisine du magasin Baskerville et frère.

Quartier By—Salle Glavy, rue York.

Quartier Ottawa—Salle de Caldwell, Carré Cathcart.

D. O'CONNOR,
Président de l'Association Libérale Conservatrice.

ECHOS DE HULL

Conseil de ville
Il y aura séance du conseil de ville le 27 courant, pour recevoir le rapport des auditeurs de la corporation. C'est la dernière séance avant les élections municipales.

Elections municipales
La nomination des candidats pour la charge d'échevin aura lieu le 4 janvier prochain et la votation huit jours plus tard. On commence à agiter la question des candidatures dans les différents quartiers de la ville. Dans le quartier No 1, M. Scott n'aura probablement pas d'opposition. Dans le quartier numéro deux, il est question pour faire opposition à M. Chas Leduc de présenter soit M. Barrette, épicière, soit M. l'échevin Landry, qui ne se représenterait pas dans le quartier trois. Si M. Landry se présente dans le quartier numéro deux, M. Goyette, épicière, sera probablement candidat, ainsi que M. Philippe Laliberté.

Dans le quartier numéro quatre, on dit que M. Rochon a exprimé l'intention de ne pas se présenter de nouveau, mais on croit que ses amis vont lui forcer la main pour le faire accepter la candidature et il n'aura probablement pas d'opposition. Dans le cas où il ne se présenterait pas, il est question de M. Bernard Simard. Dans le quartier cinq, il est question de faire de l'opposition à M. l'échevin Fortin, en amenant sur les rangs soit M. Chevrier, soit M. Joubert. On parle aussi de M. Paul T.C. Dumais, comme candidat dans ce quartier.

Une nouvelle machine
Le département de l'aqueduc a fait l'acquisition d'une machine pour dégeler les bornes-fontaines.

Corrigenda
C'est M. L. N. Loyer, d'Ottawa, qui s'occupe des faits relatifs à la succession importante de \$300,000 léguée à M. Hyacinthe Loyer, de la Pointe à Gatineau, par un parent de France. Nous avons fait erreur en annonçant qu'un avocat de Hull avait été chargé de l'affaire.

Le commerce local
Tous ceux qui pour le temps des fêtes ont besoin de bon cidre de pommes, d'oranges, de pommes, de bonbons et sucreries de toute sorte, en trouveront un assortiment complet en gros et en détail chez M. G. D. Séguin, rue Principale, Hull. Les commerçants en détail dans Hull et les environs trouveront tout ce dont ils ont besoin chez M. Séguin pour le temps des fêtes. Encouragez le commerce local.
21 déc.—8f.

DANS LA CAPITALE

Feu ! Feu !
395 habillements tout laine légèrement endommagés par le feu et l'eau seront sacrifiés à des prix variant de \$2.75 à \$11.75, à l'enseigne du pavillon rouge, 530, rue Sussex. Ne perdez pas l'occasion et hâtez-vous de venir faire votre choix car ces habillements se vendent rapidement.

Corps de musique
A une assemblée du corps de musique Ste Anne, le 19 courant, les résolutions suivantes ont été passées à l'unanimité:
Proposé par M. J. R. Vincent, appuyé par M. Joseph Thérien, — que les membres du corps de musique ont appris avec un vif et profond regret la mort de malheureux Routhier, mère de notre vénéré chapelain, M. J. O. Routhier, vicaire général, et que les membres lui offrent leurs plus sincères condoléances.

Proposé par M. J. T. Dufresne, appuyé par M. J. A. Morin, — que les membres du corps de musique Ste Anne portent le deuil pendant un mois, et que copie de ces résolutions soit envoyée au Révd J. O. Routhier, v. G.

J. T. Dufresne,
Secrétaire
du C. M. Ste Anne

Musique
A la messe de minuit, à l'église St. Joseph, le chœur chantera la 13e messe de Nicou-Choron, un vrai chef-d'œuvre de beauté. Ce chœur sera soutenu par un puissant orchestre avec M. le professeur Boucher comme 1er violon. La dernière répétition de cette messe a eu lieu, dimanche; les personnes qui ont pu y assister en étaient enchantées.

La pastorale de Lambillotte, avec orchestre sera exécutée à l'offertoire. Notre cantatrice favorite, Mms de Bonald (Me Géline) se fera entendre à cet office, et le soir, dans l'«O Cor amaris» de Lambillotte.

M. Baskerville, Tassé, Mackintosh, Stewart et plusieurs autres orateurs adresseront les membres du Cercle Lafontaine, vendredi 24 décembre.

Résultat—En prenant régulièrement les «Amers Indigènes» vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devenir facile et tout le système prendre une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Les Canadiens à l'étranger
L'un de nos abonnés de l'Anse Michigan nous communique les détails suivants sur les progrès que font les Canadiens français dans ce coin de terre éloigné. Depuis 15 ans, une église catholique érigée à cet endroit était desservie par le R. P. Thérost, de la mission de Barabara. Le 5 décembre dernier, les Canadiens de l'Anse Michigan ne furent pas peu charmés de voir arriver au milieu d'eux pour y résider un prêtre Canadien français le Rév. Père Pélisson, ci-devant de Québec. Pour la première fois de puis que l'église a été construite nous avons eu un sermon en français donné avec une grande éloquence et pour la première fois aussi nous avons eu le bonheur d'avoir le pieux exercice des Quarante Heures qui ne se sont terminés que le 15 courant. Cette circonstance a procuré à plus de cent quarante Canadiens français l'occasion d'approcher de la Sainte-Table, spectacle bien propre à édifier tous ceux qui en étaient témoins.

Un chœur est à s'organiser sous la direction de M. George Pambrun, de Ripon, province de Québec, où sa famille réside actuellement et qui n'est arrivé ici qu'il y a quelques jours.

Dans quelque temps on formera aussi une société St. Jean Baptiste, ce qui nous fera croire encore plus que nous sommes dans l'une de nos belles paroisses canadiennes.

Plusieurs orateurs porteront le parc le vendredi au Cercle Lafontaine.

Feu à New-Edinburgh
Quelques minutes après 6 heures hier soir, l'alarme appela les pompiers à la boîte 61, dans le village vice royal. Cette boîte est l'une des seules de la basse-ville qui fait accourir les pompiers des Chaudières. Le feu venait de se déclarer dans la magnifique résidence de M. Samuel McNaughton. Les flammes avaient fait de rapides progrès grâce à leurs efforts on put les maîtriser en assez peu de temps. Les dommages tant par le feu que par l'assurance de \$3,000 ne les couvre qu'en partie.

Une carte
M. Philibert Phillon désire offrir ses sincères remerciements à M. Desjardins pour la manière prompte avec laquelle il a réglé l'assurance sur la propriété incendiée, No 45 rue Murray, lors du dernier incendie.

Possible accident
Un accident des plus déplorables a eu lieu hier après midi qui a causé la mort d'un jeune enfant de 6 ans, fils de M. E. Chevrier, propriétaire de l'hôtel du Castor, rue Sussex. L'enfant était à jouer sur la rue lorsqu'une lourde voiture de cultivateur conduite par deux chevaux et chargée de sacs d'avoine le renversa et toute la pesanteur de la voiture passa sur le corps du malheureux enfant qui, transporté à la résidence de ses parents, ne tarda pas à expirer. Le cultivateur, cause de cet affreux accident, a continué son chemin sans paraître se soucier de rien. Nous offrons nos plus vives condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Grande assemblée du Cercle Lafontaine le vendredi, 24 décembre.

Temps des présents
A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix.

Résolution
Hier soir, à la séance de l'Union St. Joseph la résolution suivante a été passée à l'unanimité: Que la Société a appris avec chagrin la mort de la très regrettée mère du Rév. Grand Vicaire J. O. Routhier et qu'à cette occasion elle désire offrir ses plus vives condoléances à son digne et zélé chapelain.

Menus faits
Un monsieur qui arrive du haut de l'Ottawa dit que le nombre des billets cette année dans les divers chantiers sera plus considérable que l'hiver précédent. L'automne a été des plus favorables à la coupe du bois depuis bien des années. Le charroyé est aussi commencé à différents endroits.

—Le Rév. P. Chaborel a donné le sermon à l'église St. Joseph, dimanche, sur la Nativité du Sauveur. Le chœur, sous la direction du Rév. P. Chaborel, a fait d'excellente musique.

Perdu, lundi, la somme de \$12; un billet de \$10 et deux billets de \$1. La personne qui la remettra à ce bureau sera récompensée.

—On a retrouvé ces jours derniers la voiture de M. David Mitchell qui a passé à travers la glace samedi dernier. Le cadavre de l'un des chevaux était encore attaché à la voiture mais l'autre n'a pas été retrouvé.

—M. Bonaparte Wyse, le distingué visiteur dont nos lecteurs se rappellent, a été fait chevalier de la tribu huronne de Lorette, P. Q.; le diplôme consista en une écorce de bouleau sur laquelle sont inscrits six noms de chefs indiens et celui de M. Wyse que l'on a surnommé "l'homme qui voyage vite." M. Wyse par l'entremise de M. F. R. E. Campeau.

—Hier était la journée la plus courte de l'année. Aujourd'hui cependant le soleil se lèvera à la même heure qu'hier, c'est à dire 7.49 hrs du matin et couchera à 4.44 du soir.

—On commencera ces jours-ci à peindre la nouvelle tour sur la station centrale du feu, rue York.

—L'approche des fêtes et la campagne électorale qui se poursuit donne un air d'activité extraordinaire à Ottawa.

—Le nombre des personnes qui prennent passage sur les chars urbains est très peu considérable depuis que l'hiver est commencé.

—Les portes de l'église St. Patrice ne seront ouvertes qu'à 11.30 heures vendredi soir à l'occasion de la messe de minuit.

—La nouvelle station du feu No 1, est maintenant complétée et sera habitée sous peu. C'est maintenant la plus belle station de la ville d'Ottawa.

—Les propriétés de la Buckingham manufacturing Co., sur la rivière la Lièvre, ont été vendues à une compagnie de capitalistes de Boston. Ces propriétés comprennent un espace de 200 arpents carrés sur laquelle se trouvent de magnifiques pouvoirs d'eau.

—Le conseil municipal du township de Russell a accordé un subside de \$10,000 au chemin de fer Ontario et Pacifique.

—Le géant du Pacifique, M. Van Horne, a assisté à une assemblée de la Chambre de commerce de Hamilton, Ont. Il a dit qu'une ligne entre Détroit et la rivière Niagara formera bientôt partie du réseau d'Ontario.

Cette ligne passera par Hamilton.

L'Écu St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

DECES
A Ottawa, hier, est décédé Joseph Albert-Rombé, enfant de M. Edmond Chevrier, à l'âge de cinq ans et trois mois.

Les funérailles auront lieu demain après-midi; le convoi funéraire quittera la résidence de M. Chevrier, 451 rue Sussex, à 2 1/2 hrs précises.

LA GRANDE VENTE
—A—
MOITIE PRIX
—CHEZ—
WOODCOCK
D'Articles de Modes,
Plumes, Dentelles et
articles de goûts
est commencée ce matin (JEUDI)
VENTE SANS RESERVE
Pour de bons marchés,
Venez de bonne heure et
voyez les grandes affiches.
39, rue Sparks

Se adnee

ABONNEMENTS
Par an...
Par six mois...
Par quatre mois...
Edition hebdomadaire
Administrateur
224

Cercle
Tous les membres et les amis conviendront à l'assemblée
Vendredi
A LA SAISON
M. Baskerville, Stewart et plusieurs autres orateurs adresseront les membres du Cercle Lafontaine, vendredi 24 décembre.
OS
Président

LE C

Ottawa.

ENCORE

A une assemblée enthousiaste tenue à Windsor, sir... a encore profité de la séance pour désavouer les... aussi fait une importante, et reconnaissant donne certains vernement ne pensable d'aucun pas directement cabinet. Les... à être jugés par écrits, leurs discours et les discours furent-ils réformistes.

Cela n'empêchera pas les libéraux de continuer à citer les... ce journal... ments du gouverneur.

Mais en présence de ces républicains bien public bien peu les yeux et reconnaître, jours professés liberté et de cris de race et moyen d'action jours été soulés par les rouges.

NOTES

On nous dit... Mousseau, de... tera comme... nes élections... tion au député Ban.

M. Mousseau... conservateur du

L'élection de... Montréal Est... a été entrée en

Dans le comté... dans le comté d'Ottawa, il y a les rangs. A... sont M. R. C... teur; M. McCa... libéraux; à l... conservateur; et E. Evantur... Ottawa il est p... cy va se retirer... lutte.

A la messe d... Noël, il n'y a... de l'orgue que... d'une carte sp... ces personnes... avant minuit, mère heure le... chrestre et les... cuper tout l... l'orgue, il ne l... d'arriver aux... réservés. L'égl... 11 1/2 heures.